



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Françoise Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

546 Rem. Du Barbarisme, premier vice contre la pureté.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52553)

Solecifine pour escrire purement. Le Barbarisme est *aux mots, aux phrases, & aux particules*; & le Solecisme est *aux déclinaisons, aux conjugaisons, & en la construction*.

OBSERVATION.

ON n'a trouvé rien à dire sur cette Remarque, ni sur les autres observations suivantes de M. de Vaugelas. Elles sont très-judicieuses, & chacun en doit profiter selon son genie.

CCCCXLVI. REMARQUE.

Du Barbarisme, premier vice contre la pureté.

Pour les mots, on peut commettre un *Barbarisme* en plusieurs façons; ou en disant un mot qui n'est point François, comme *pache*, pour *pacte*, ou *paction*; ou un mot qui est François en un sens & non pas en l'autre, comme *lent* pour *humide*, *sortir* pour *partir*; ou qui a esté en usage autrefois, mais qui ne l'est plus, comme *ains*, comme *ainsi soit*, & une infinité d'autres; ou enfin un mot, qui est encore si nouveau, & si peu establi par l'Usage, qu'il passe pour *Barbarisme*, à moins que

que d'estre adoucy par un *s'il faut ainsi parler*, si j'ose user de ce mot, ou quelque autre terme semblable, comme nous avons dit ailleurs; Ou bien en se servant d'un adverbe pour une préposition, comme de dire *dessus la table*, pour *sur la table*, *dessous le lit*, pour *sous le lit*, *dedans le lit*, pour *dans le lit*; ou en disant au pluriel un nom qui ne se dit bien qu'au singulier, comme *bonheurs*; ou au contraire, comme *delice*, pour *delices*.

Pour les phrases, en usant d'une phrase, qui n'est pas Françoisse, comme *élever les mains vers le ciel*, au lieu de dire *lever les mains au Ciel*; *Je m'en suis fait pour cent pistoles*, comme disent les Gascons, pour dire *j'ay perdu cent pistoles au jeu*. Non pas qu'il ne soit permis de faire quelquefois des phrases nouvelles avec les precautions que nous avons marquées en quelque endroit de ce livre*, au lieu qu'il n'est jamais permis de faire de nouveaux mots, nonobstant cet oracle Latin,

Licuit semperque licebit

Signatum prasente nota producere nomen: parce que cela est bon en la langue Latine, & plus encore en la Grecque, mais non pas en la nostre, où jamais cette har-

V 6

dieffe

* dans la CXXV. Rem.

dieſſe n'a reüſſi à qui que ce ſoit, au moins en eſcrivant; car en parlant on ſçait bien qu'il y a de certains mots que l'on peut former ſur le champ, comme *bruſqueté*, *inaction*, *impoliteſſe*, & d'ordinaire les verbaux qui terminent en *ent* comme *criement*, *pleurement* *ronflement*, & encore n'eſt-ce qu'en raillerie. Outre que ce paſſage du Poëte ne permet que d'eſtendre des mots qui ſont déjà faits, & non pas d'en faire de tout nouveaux, qui eſt ce qui ne nous eſt point du tout permis, teſmoin le mauvais ſuccès qu'ont eu tous les mots que Ronſard, Monsieur du Vair & pluſieurs autres grands perſonnages ont inventez penſant enrichir noſtre Langue: Mais en matiere de phraſes c'eſt un *Barbariſme* pour l'ordinaire de quitter celles qui ſont naturelles & uſitées par tous les bons Autheurs, pour en faire à ſa fantaiſie de toutes entieres, ou changer en partie celles qui ſont de la Langue, & de l'Uſage.

C'eſt auſſi un *Barbariſme de phraſes*, que d'uſer de celles qui ont eſté en uſage autrefois, mais qui ne le ſont plus, comme vous en pouvez voir un grand nombre dans Amyot. Et encore d'uſer de celles qui ne ſont preſque que de naiſtre, & que l'Uſage n'a pas encore bien autorifées.

Pour

*Pour les particules, c'est un Barbarisme de laisser celles qu'il faut mettre. Il en faut donner des exemples en toutes les parties de l'Oraison, qui en sont capables, comme aux articles, aux pronoms, aux ad-
verbes & aux prépositions. Aux articles, si l'on dit, les peres & meres sont obligez, &c. au lieu de dire les peres & les meres sont obligez; si l'on dit pour les aimer & cherir au lieu de dire pour les aimer & les cherir; si l'on dit, ils sont obligez de faire & dire tout ce qu'ils pourront, au lieu de, ils sont obligez de faire & de dire; si l'on dit avant que mourir, au lieu de dire avant que de mourir; & ainsi de beaucoup d'autres.*

Aux pronoms, si par exemple on dit, aussi tost cette lettre receüe, ne manquerez de faire telle chose, au lieu de dire vous ne manquerez; si l'on dit ses pere & mere, au lieu de dire son pere & sa mere; ses habits & joyaux, au lieu de dire ses habits & ses joyaux; si l'on dit, nos amis & ennemis, au lieu de dire nos amis & nos ennemis.

Aux adverbess, si l'on dit par exemple, il ne manquera de faire son devoir, au lieu de dire, il ne manquera pas ou il ne manquera point de faire son devoir; car c'est une espece

de Barbarisme insupportable en nostre Langue, que d'obmettre les *pas*, & les *point*, où ils sont nécessaires; si l'on dit, *il est si riche & liberal*, au lieu de dire, *il est si riche, & si liberal*; si l'on dit, *il est plus juste & facile de faire telle chose*, au lieu de dire, *il est plus juste & plus facile de faire*, & ainsi de plusieurs autres.

Aux prépositions, comme si l'on dit, *par avarice & orgueil*, au lieu de dire *par avarice & par orgueil*; si l'on dit, *se venger sur l'un & l'autre*, au lieu de dire, *sur l'un & sur l'autre*, & plusieurs autres semblables.

Mais c'est une autre sorte de Barbarisme, de mettre des particules où il n'en faut point. Il est vray qu'il n'arrive que tres-rarement en comparaison de l'autre, qui les obmet quand il les faut mettre, ce vice estant tres-commun parmy la foule des mauvais Escrivains. Voicy quelques exemples des particules, comme si l'on dit *du depuis*, pour dire *depuis*; *en après*, ou *par après*, pour *après*; si l'on dit, *il supplioit avec des larmes*, au lieu de dire *avec larmes*, & quelques autres semblables. Voilà quant au Barbarisme.

CCCCC